

LUMIERES

CHRONIQUES CULTURE SELON L' **AICAT**



ARMAN, *L'Heure de tous*, 1985. Sculpture monumentale.
Accumulation d'horloges. Bronze, émail, béton. 450x150x80 cm.

Démésures du temps

« Le temps passe par le trou de l'aiguille des heures »

Jules Renard



Contre la montre !

Le poète Alfred Jarry aurait voulu, dit-on, fêter Noël le 14 juillet pour en finir avec la bêtise du calendrier. Horaires de cours, dates d'examen, épreuves en temps limité... Comme les autres, nous subissons à l'université la domination douce, quoique implacable, *du temps compté*. Comment lutter contre la dictature de la Montre ? Comment échapper à la tyrannie de l'Horloge ? Comment mettre fin au despotisme du Chronomètre ? Aussi bien ce numéro de *Lumières* aurait pu s'intituler : CONTRE LA MONTRE ! Car, n'en déplaise aux fatalistes, il existe un moyen de contrarier la mesure du temps social, d'arrêter le mouvement des aiguilles du cadran. Ce moyen, *c'est l'art*. Loin de se laisser intimider par Chronos, peintres, écrivains, musiciens, cinéastes ne cessent de lui faire la nique en violant ses règles. Dali peint des montres molles, Arman entasse les horloges, H. G. Wells remonte le temps, Robert Zemeckis retourne vers le futur, David Fincher fait rajeunir Benjamin Button... Les artistes – belle leçon de liberté! – n'en font qu'à leur tête avec le temps. C'est à eux au fond, bien plus qu'à ceux qui nous gouvernent, que devrait revenir le noble titre de *Maître des horloges*.

Vincent Laisney

DIRECTEUR ADJOINT DE L'ACA²



LECTURES

Hugo décodé : le calendrier des
Misérables

MUSIQUES

Jovano Jovanke, chanson
traditionnelle, Macédoine



Cosette, gravure de Paul Perrichon d'après Gustave Brion, 1865, Musée Victor Hugo, Paris (RMN)

On pensait que tout avait été dit sur *Les Misérables*. C'était sans compter sur la perspicacité d'Alain Vaillant, professeur de littérature à Nanterre, qui a eu l'idée aussi simple que contre-intuitive de compter les chapitres du chef-d'œuvre de Victor Hugo. Simple, parce que rien ne paraît à première vue plus enfantin que d'exécuter cette tâche (quand celle-ci n'a pas été accomplie par le romancier lui-même !). Contre-intuitive, parce que *Les Misérables* comporte déjà un système de numérotation. Quiconque s'est plongé dans ce roman colossal (environ 1000 pages dans l'édition Folio) sait de quoi nous parlons : Hugo a divisé son texte en cinq parties, subdivisées en « livres », décomposés eux-mêmes en chapitres. Ainsi le fameux chapitre où Cosette, contrainte par la Thénardier d'aller chercher de l'eau en pleine nuit dans la forêt, fait la rencontre providentielle de Jean Valjean, se trouve en II, 3, 5, c'est-à-dire dans le 5ème chapitre du 3ème livre de la 2ème partie.

Ce système est commode pour se repérer dans le maquis des *Misérables*, mais en réalité il fait écran à un autre système, invisible et cryptique, qui fonctionne sur le modèle du calendrier. Lorsqu'on effectue en effet un décompte linéaire des chapitres sans tenir compte des subdivisions, on obtient un total de 365 chapitres, c'est-à-dire le nombre exact de jours dans une année non bissextile. Comme le dit Alain Vaillant dans la préface de sa nouvelle édition des *Misérables* : « Le hasard est impossible : Victor Hugo voulait arriver à ce chiffre. » Son hypothèse est que le roman dissimule un cryptage numérique – le « code calendaire » –, auquel Hugo tenait beaucoup mais dont il voulait garder pour lui le mystère : le premier chapitre correspond au 1er janvier, le deuxième au 2 janvier, et ainsi de suite jusqu'au dernier, qui joue le rôle du 31 décembre. Ce codage n'a rien de gratuit. Victor Hugo a en effet consigné, par ce biais, les dates fondamentales de sa vie, toutes liées à des chapitres-clés du roman. A la date du 4 septembre (mort de sa fille Léopoldine) correspond ainsi le 5ème chapitre du 5ème livre de la 4ème partie, où Cosette lit la lettre que Marius a déposée sous une pierre : « Oh ! être couchés côte à côte dans le même tombeau la main dans la main, et de temps en temps dans les ténèbres, nous caresser doucement d'un doigt, cela suffirait à mon éternité ». Langage codé, déchiffre Alain Vaillant, qui permet d'exprimer l'amour indicible, au bord de l'inceste, que Hugo portait à sa fille adorée. Dans le céléberrissime chapitre « Tempête sous un

La musique française, ou même plus largement d'Europe de l'ouest, savante ou populaire, est régie par une mesure du temps carrée, établie et régulière. Ainsi la plupart des airs que nous avons dans nos mémoires, nos oreilles, sont en binaire (à 2 temps) ou en ternaire (à trois temps). Mais si on s'éloignait un peu de nos habitudes si bien réglées ?

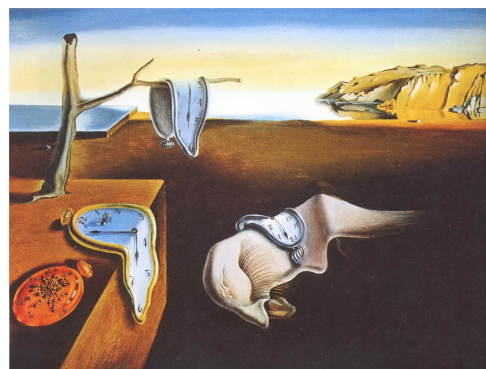
Jovano, Jovanke, chanson folklorique traditionnelle, originaire de Macédoine mais largement reprise dans les pays des Balkans, raconte une histoire d'amour contrariée, deux jeunes amants empêchés par leurs parents de se retrouver. On connaît ou on découvre des versions très distinctes avec Marie Laforêt (car Marie Laforêt aimait les musiques du monde, pas seulement la variété française à laquelle on la réduit parfois) ou un duo plus récent partagé par des passionnés d'ethnomusicologie de Tijana Dapcevic (chanteuse pop macédonienne) & Ron Holsi. Ces deux versions sont différentes : une rythmique franchement marquée pour l'une par l'accordéon et les claquements de mains, ou au contraire très douce pour l'autre, duo accompagné par la guitare. Mais un point commun majeur est ce rythme sur une mesure à 7 temps qui en fait toute la richesse et la beauté. Laissez vous porter.

Jovano, Jovanke, Marie Laforêt, Live 1969

Jovano Jovanke, Tijana Dapcevic & Ron Holsi, 2017

Christelle Fran

RESPONSABLE ADMINISTRATIVE ADJOINTE,
CHARGÉE DE LA CAPE ET DE LA VIE ASSOCIATIVE



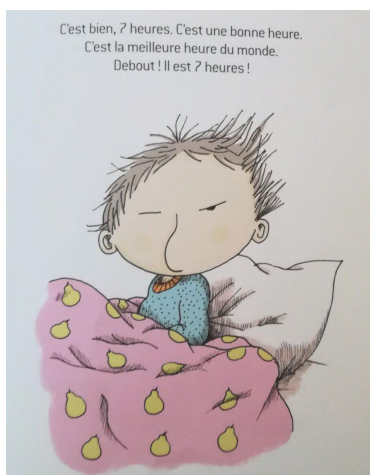
crâne » (I, 7, 3) où M. Madeleine renonce à sa fausse identité de bourgeois pour redevenir lui-même et, par le sacrifice de son masque social, renaît au monde comme être pleinement moral, Hugo écrit que Jean Valjean « marchait comme un petit enfant qu'on laisse aller seul », or ce chapitre correspond exactement au jour de sa naissance (le 26 février)... De ce code cryptique, il existe maints autres exemples, que nous invitons le lecteur à découvrir en relisant, muni de cette précieuse clé, le roman à la fois le plus éloquent et le plus secret de la littérature française.

Victor Hugo, *Les Misérables*, préface d'Alain Vaillant, éditions Gallmeister, à paraître fin janvier.

Vincent Laisney

DIRECTEUR ADJOINT DE L'ACA²

Emile, il est 7 heures de Vincent Cuvelier



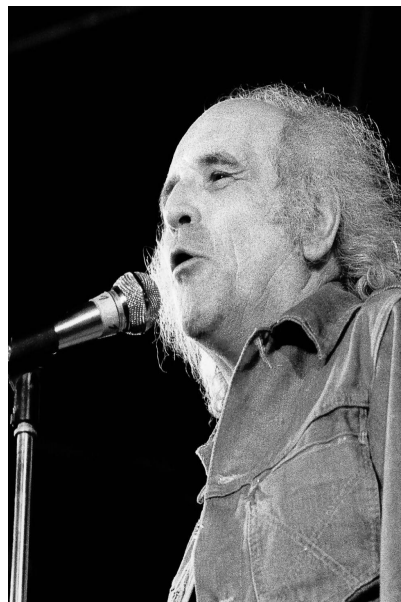
Si les albums jeunesse ont toute mon attention, c'est parce que certains sont des bijoux de poésie, de surprise, ou d'imagination. Les aventures d'Émile, petit héros plein de certitudes, plairont aux lecteurs, petits et grands, par leur humour. Les histoires, les dessins, et le personnage principal sont franchement drôles. Au fil des histoires, nous attendons sa réplique culte "c'est comme ça et pas autrement".

Dans cet opus *Émile, il est 7 heures*, Émile est réveillé par sa maman : "Debout Émile, il est 7 heures". Émile la croit ! Évidemment, c'est sa maman, et c'est bien connu les mamans ont toujours raison. Mais, à l'image de tout enfant, qui avant d'avoir acquis les repères temporels qui régissent notre quotidien a une vision bien à lui du temps, Émile a une notion du temps très personnelle. Malgré les remarques des uns et des autres, il est persuadé qu'il est 7 heures *toute la journée* - forcément puisque maman l'a dit - ou bien est-ce juste une bonne excuse ? Car, on ne devrait jamais faire un cours de sport à 7 h ou travailler à 7 h ! Et ce jusqu'au soir, où enfin il sait qu'il a raison : "à table Émile il est 7 heures !" Eh oui, il avait raison !

Dalí, *La Persistance de la Mémoire* (ou *Les Montres molles*), huile sur toile, 24 x 33 cm. Museum of Modern Art de New York

« Ce n'est pas le temps qui manque,
c'est nous qui lui manquons. »
Paul Claudel

Chansons sur le temps



Avec le temps

Avec le temps, va, tout s'en va

On oublie le visage et l'on oublie la voix

Le cœur, quand ça bat plus, c'est pas la peine d'aller

Chercher plus loin, faut laisser faire et c'est très bien

Léo Ferré, Avec le temps

*Le temps passe moins vite, si on le regarde, si on l'invite
Si avec égard on insiste pour qu'il prenne place dans nos
vies*

*Le temps ne passe jamais lentement, tu t'en rends compte
en vieillissant*

*Mais si tu le veux, à tout moment, il peut adoucir ton
présent*

Tryo, Le temps

Just stop your crying

It's a sign of the times

We gotta get away from here

We gotta get away from here

Just stop your crying

It'll be alright

They told me that the end is near

We gotta get away from here

Harry Styles, Sign of the Times

Le temps ne fait rien à l'affaire

Quand on est con, on est con

Qu'on ait vingt ans, qu'on soit grand-père

Quand on est con, on est con

Entre vous, plus de controverses

Cons caducs ou cons débutants

Petits cons d'la dernière averse

Georges Brassens, *Le temps ne fait rien à l'affaire*

Christelle Tran

RESPONSABLE ADMINISTRATIVE ADJOINTE,
CHARGÉE DE LA CAPE ET DE LA VIE ASSOCIATIVE

*I could see you ten or twelve times a day
I think it's best we do it your therapist's way
I grow my hair long and wear big coats, yeah
I get so lovesick my sad thoughts float*

Time, you've got me running
Tegan and Sara, *Time Running*

Jules Gasté

CHARGÉ DE COORDINATION ET DE COMMUNICATION
À L'ACA²



Marc Chagall, *Homme pendule*, 1968, huile sur toile
Signée en bas à gauche, 27 x 22 cm. Certificat du Comité Marc Chagall.

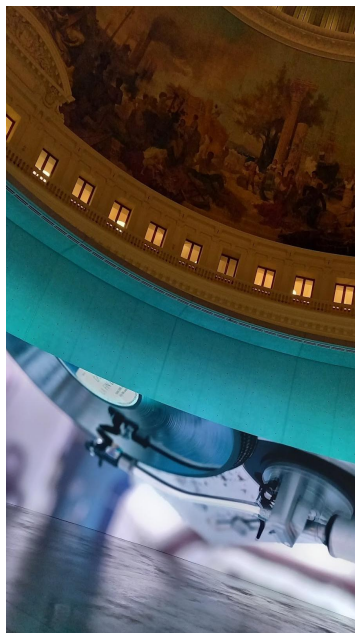
« Pour ne pas sentir l'horrible fardeau du
Temps, enivrez-vous de vin et de poésie »
Charles Baudelaire

ARTS PLASTIQUES ET GRAPHIQUES

L'exposition *Une seconde
d'éternité*

SPECTACLE VIVANT

Fraternité, conte fantastique mise
en scène par Caroline Guiela
Nguyen



Time no longer, 2021 Anri Sala

Photo : @MartèneDIOT

Pensez à réserver un créneau le 1er samedi du mois à partir de 17 h la visite des collections est gratuite.

"L'architecture comme trait d'union entre le passé, le présent et le futur", l'architecte japonais Tadao Andō a redonné un nouvel élan à l'ancienne hall au blé du XVIIIème siècle, devenue bourse du commerce en 1889 avant d'accueillir ce grand musée consacré aux arts contemporains de 1960 à nos jours.

Si le bâtiment a traversé les époques et les mutations de la société, aujourd'hui sa nouvelle vocation lui confère encore le rôle de grand témoin du temps qui passe !

Une seconde d'éternité... un oxymore qui illustre parfaitement notre rapport au temps et nous ramène à notre condition mortelle face à l'insaisissable infini.

À travers une sélection d'œuvres issues de la collection Pinault, l'exposition explore les dimensions du temps : sa nature plastique et immatérielle, son rapport à la conscience collective, individuelle et intime, son lien avec le politique et le monde scientifique.

Premier arrêt à la rotonde, devenue capsule spatiale, la vidéo de Anri Sala *Time no longer* passe en boucle l'image XXL d'une platine vinyle défiant les lois de la gravité sur le son de la clarinette du *Quatuor pour la fin du temps* de Messiaen...puis on emprunte les illustres escaliers de la halle au blé pour découvrir une enfilade de salles qui convoquent tour à tour des œuvres explorant chacune à leur façon la suspension du temps, sa fugacité, sa matérialité et sa mémoire : là, le magistral spectre flottant de La Callas ceint entre 3 murs, ici les ballons en forme de poissons colorés que le public s'amuse à jeter en l'air et regarde chuter lentement, ou encore le mur gravé de traces laissées par le visiteur, nous invitent à la contemplation, à laisser nous aussi les marques de notre passage.

Jusqu'au 9 janvier 2023 - Bourse du commerce - Pinault Collection

<https://www.parisinfo.com/sortie-paris/274351/une-seconde-d-eternite>

<https://www.pinaultcollection.com>

Martène Diot

RESPONSABLE ADMINISTRATIVE DE L'ACA²



Photo : Christophe Raynaud de Lage

Créée en 2021 puis jouée la même année au festival d'Avignon, par Les Hommes Approximatifs, la pièce *Fraternité, conte fantastique* a été mise en scène par Caroline Guiela Nguyen. Une partie de l'humanité est subitement portée disparue suite au passage d'un cataclysme en 2021. Les âmes restantes vont alors essayer d'accepter l'absence de leurs proches en tentant de combler ce vide et maintenir leur mémoire individuelle et collective. Va donc se créer un nouveau type de centre social : les « Centres de Soins et de Consolation », lieu où les humains soignent l'absence, luttent contre l'écoulement du temps et l'effacement des souvenirs.

Des comédiens de toutes origines et tous âges nous transportent dans un récit spatio-temporel. Entre passé, présent, futur, réalité et science-fiction nous assistons à la commémoration d'esprits disparus et à une lutte intensive contre l'oubli de souvenirs.

Tout devient conte, la réalité va dépasser la fiction quand l'espoir sera vain mais l'inverse se produira lorsque le souhait le plus fort de tous se produira. Le futur tant espéré deviendra présent et le présent deviendra passé.

Le spectateur se retrouve sans cesse dans une dimension spatio-temporelle et voyage au rythme des personnages ainsi que de leurs émotions. Entre deuil, tristesse, souvenirs, joie et espérance nous sommes dans une véritable spirale émotionnelle.

Après un passage très remarqué à l'Odéon durant la saison 2021/2022, *Fraternité, conte fantastique* va très prochainement être en tournée au Théâtre Nationale de Strasbourg (TNS) début 2023. Retrouvez également le spectacle *Saigon*, créé en 2018 et repris de nouveau cette année par Caroline Guiela Nguyen.

Fraternité, conte fantastique, compagnie Les Hommes Approximatifs

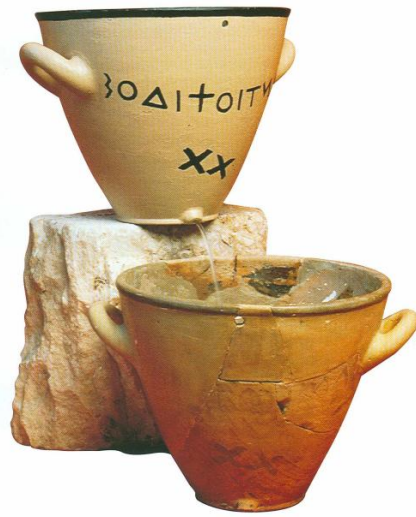
Coralie Poligné

Étudiante en M1 MCEI, en stage à l'ACA² en tant que coordinatrice du Festival Nanterre sur Scène



« À Noël, je n'ai pas plus envie de rose que je ne voudrais de neige au printemps. J'aime chaque saison pour ce qu'elle apporte. »

Peines d'amour perdues, William Shakespeare



Clepsydre athénienne reconstituée, Musée de l'agora antique d'Athènes

CINÉMA

L'Étrange Histoire de Benjamin Button ou le grand maquillage du Temps



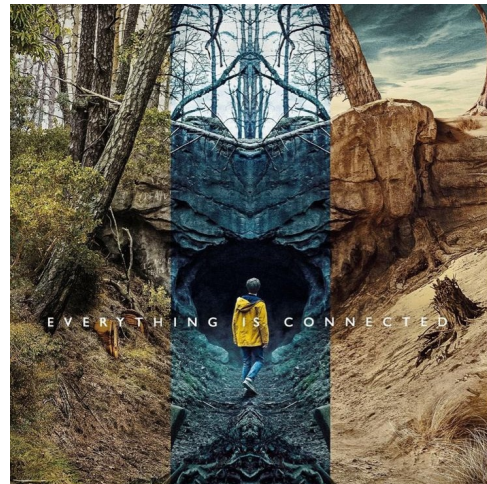
L'Étrange Histoire de Benjamin Button (*The Curious Case of Benjamin Button*) réalisé en 2008 par David Fincher est une adaptation du roman de Francis Scott Key Fitzgerald, écrit en 1922. Brad Pitt y campe le rôle de Benjamin Button, un personnage vivant sa vie à l'envers, à contre-courant du temps.

Le cinéaste y aborde la question universelle du temps et du vieillissement, impossible a priori à maîtriser... hormis, justement, au cinéma. En utilisant le numérique, David Fincher, réalisateur-démiurge, parvient à modeler le corps de l'acteur qui devient dès lors un matériau malléable à volonté, en le rajeunissant ou bien en le vieillissant, tout en ayant recours à sept autres acteurs afin de l'incarner à différents âges. Ce film est une démonstration des capacités illimitées du cinéma (remonter le temps à l'envers !) et du pouvoir du cinéaste qui réussit cette prouesse de dérouter la mutation biologique du corps d'une star iconique et intemporelle, sans pour autant en abîmer l'icône.

Il n'est donc pas surprenant que le film ait été récompensé par le prix de la meilleure direction artistique,

SÉRIES

Dark (2017), de Jantje Friese et Baran bo Odar



La série *Dark* nous raconte l'histoire de quatre familles de la petite ville allemande de Winden : les Kahnwald, Nielsen, Doppler et Tiedemann. L'intrigue principale débute en 2019, après la disparition du petit Mikken Nielsen dans une grotte située au cœur d'une forêt. Le personnage principal, Jonas Kahnwald, décide alors d'enquêter sur cette mystérieuse disparition. Cette grotte aux apparences ordinaires possède en réalité une faille temporelle qui permet à certains personnages de la série de voyager à travers les époques : 1953, 1986, 2019.

Au fil des épisodes et des saisons, une phrase revient tel un fil rouge qui rythme et définit les contours de la série : « *the end is the beginning and the beginning is the end* » (la fin est le début et le début est la fin). Dans cette série allemande, le temps n'est pas défini de manière linéaire mais comme une boucle infinie qui se répète

ainsi que ceux des meilleurs effets visuels et maquillage aux Oscars. Brad Pitt a été pris en charge par les maquillages spéciaux de Greg Cannom et les séances devaient durer cinq heures par jour. Toutefois, il est à noter qu'il ne s'agit pas d'un maquillage classique, dont le but serait l'embellissement au service de la star. En effet, la persona de Brad Pitt s'en trouve altérée, mais reste, miraculeusement, à la limite du reconnaissable ; son pouvoir de « *recognize and enjoy* » reste inchangé. Au final, David Fincher parvient à profaner le Temps à travers le personnage de Button, sans pour autant profaner ce dieu vivant qu'est devenu Brad Pitt.

Par ailleurs, il s'agit d'une histoire du cinéma, Benjamin Button en étant la personnification à travers sa traversée dans le temps. Le film intègre également des saynètes en 16mm, représentant un récit parallèle et s'apparentant aux films des premiers temps. Ce personnage met ainsi en valeur la technologie cinématographique et établit, à travers ses rencontres et ses expériences, une véritable histoire chronologique et universelle, ancrant au passage l'œuvre dans l'histoire du cinéma.

Alice Boualay

GESTIONNAIRE ADMINISTRATIVE ET FINANCIÈRE
À L'ACA²

éternellement. Les événements du passé influencent le futur et les événements du futur influencent le passé. Tout est absolument lié. Le passé, le présent, le futur se répètent indéfiniment.

Dark emmène alors le spectateur dans un voyage dans les temps savamment orchestré où rien n'est laissé au hasard. Tout est parfaitement distillé à travers les épisodes et donc à travers les espaces temporels. Les différents arcs narratifs (du passé, du présent, du futur), tels des échos, finissent par se répondre mutuellement et par s'imbriquer naturellement.

Le spectateur finit par comprendre que les familles, les disparitions d'enfants, les voyages dans le temps sont liés à de sombres secrets où chaque personnage essaye de jouer avec le temps, d'en modifier le cours pour obtenir quelque chose en retour...

Audrey Tchuitia

CHARGÉE DE COMMUNICATION
ET SOUTIEN ADMINISTRATIF À L'ACA²



PODCAST

Calendrier au jour le jour !



Arrêter le temps... Vivre chaque instant... Profiter du moment... Saisir les opportunités... Savourer les saisons... Ménager les durées... Disposer des occasions... Organiser des événements ... Se perdre dans les conjonctures... Qui n'a jamais rêvé de revenir dans le passé, de se projeter dans le futur, et de maintenir le présent ?

Toute notre vie est rythmée par un calendrier que nous essayons d'étendre au quotidien mais aussi par période, par année, avant tout pour profiter de chaque seconde, minute et heure, pour que le temps ne s'arrête jamais, qu'il soit infini...

"Le premier calendrier répond à une nécessité d'organiser la société. Il faut rythmer l'agriculture, la vie sociale, et il faut donc découper l'année en différentes parties qui répondent à ce besoin social pour vivre..." - Denis Savoie

Quelle est l'origine du calendrier ? Quelles sont les unités naturelles du temps : le jour, le mois, la lunaison et l'année ? Est-il possible d'harmoniser ces trois unités naturelles ? Pourquoi partage-t-on les mois en quatre semaines de sept jours ? Comment imposer un calendrier universel ? C'est ce que je vous propose de *prendre le temps* de découvrir... en écoutant le podcast d'Olivier de Solan, archiviste paléographe et Denis Savoie, historien des sciences.

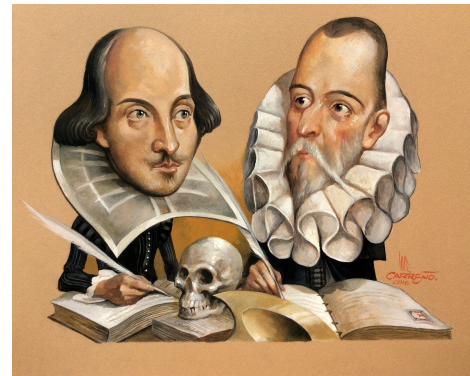
<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/eureka/calendrier-au-jour-le-jour-4929813>

Magali Mourot

CHARGÉE DES PUBLICS ET DE LA BILLETTERIE

LE SAVIEZ-VOUS ?

Shakespeare et Cervantès morts le même jour ?



Incroyable hasard de calendrier, les deux plus grands génies de la littérature européenne, William Shakespeare et Miguel de Cervantès sont morts le même jour, le 23 avril 1616. L'auteur d'*Hamlet* et l'auteur de *Don Quichotte* se seraient-ils donné le mot pour gagner le paradis ensemble *main dans la main* ? Ces deux grands esprits auraient-ils fixé de manière médiumnique la date de leur décès ? Gardons-nous de convoquer la magie ou je ne sais quelle sorcellerie pour expliquer ce hasard, car, *en réalité*, Shakespeare et Cervantès ne sont pas morts le même jour ! L'Angleterre, réticente aux innovations du continent, vivait encore avec le calendrier julien (celui de Jules César), alors que l'Espagne avait de longue date adopté le nouveau système calendaire, dit calendrier grégorien (le nôtre), en avance de dix jours sur l'ancien. En conséquence de quoi, si Cervantes a effectivement rendu l'âme le 23 avril 1616 à Madrid à l'âge de 68 ans, Shakespeare, lui, n'a rendu son dernier souffle que le 3 mai 1616, à l'âge de 52 ans... Ce qui n'empêche par les Anglais de continuer à commémorer la mort du Grand Will le 23 avril !

Vincent Laisney

DIRECTEUR ADJOINT DE L'ACA²



LE CALENDRIER DE LUMIÈRES : LES 24 COUPS DE CŒUR

1. Exposition > **Foire Foraine d'Art Contemporain**
Le Centquatre-Paris*

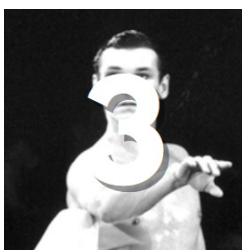
13. **Chers parents**
Théâtre de Paris



10. Opéra > **Le Trouvère***
Giuseppe Verdi - Opéra Bastille



3. **Hommage à Patrick Dupond***
Ballet-Opéra Garnier



4. **Vincent Dedienne***
Théâtre du Châtelet



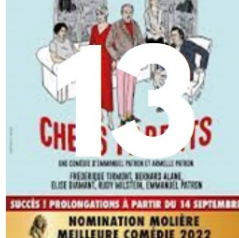
23. Opéra > **Hamlet***
D'après William Shakespeare - Opéra Bastille



22. **Soif***
Théâtre du Rond-Point
D'après le roman d'Amélie Nothomb



21. **Le Roi Lion***



14. **Evidence Soundwalk Collective et Patti Smith**
Centre Pompidou



15. **La galerie**
Théâtre des Sablons



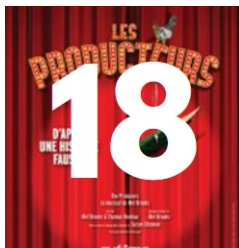
16. **Le Dragon**
Théâtre Nanterre Amandiers**



17. **Asphalte 2.0**
Maison de la Musique de Nanterre **



18. **Les Producteurs***
Théâtre de Paris



19. **MARTO Fiction spéculative !*****
Université Paris Nanterre



8. Concert **Belmondo Quintet***

Paul Lay solo - Maison de la radio et de la musique



9. Exposition **Kimono**

Quai Branly



2. **L'Ile d'or**

Théâtre du soleil



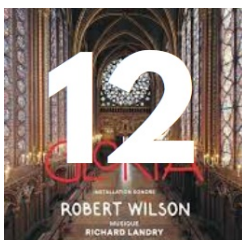
5. **Les tribulations d'Erwin Blumenfeld**

Musée d'art et d'histoire du judaïsme



12. **Gloria, Robert Wilson**

La Sainte Chapelle



20. **L'Errance est notre vie*****

Université Paris Nanterre



6. **Performeureuses*****

Université Paris Nanterre



7. Concert **Mélo'dix et Dix de Chœur*****

Université Paris Nanterre



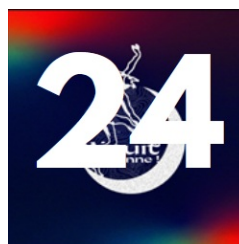
11. Soirée de projection **CAPE ou pas CAPE ? #4*****

Université Paris Nanterre



24. Festival **Les Marmites Artistiques*****

Université Paris Nanterre



*Retrouvez cette proposition dans la prochaine offre de billetterie réservée aux personnels !

**Structure partenaire de l'offre en billetterie étudiante : vos places à 5€ !

*** Retrouvez cette proposition dans la prochaine programmation de l'ACA²

Magali Mourat & Marlène Diot



Vous êtes étudiant-es ou personnels de l'université et vous souhaitez participer à Lumières - Chroniques culture ?

N'hésitez pas à nous contacter à l'adresse actionculturelle@liste.parisnanterre.fr

Les thèmes à venir : Février 2023 : Costumes et coutumes / Mai 2023 : Cycles de vie

Juin 2023 : Parfums

Contactez-nous :



Service commun de l'ACA²

Action Culturelle et Artistique / Animation du Campus et Associations

Rez-de-chaussée du bâtiment Ricœur, bureau R28
200 avenue de la République
92001 Nanterre Cedex
01 40 97 56 56 / actionculturelle@liste.parisnanterre.fr

 Suivez-nous sur Facebook !

 Suivez-nous sur Twitter !

 Suivez-nous sur Instagram !

[S'abonner](#) / [Se désabonner](#)